

# ARTisans du succès : article bonus

## L'emblématique Jean-Pierre Barrelet

Durant tout l'été, Le Courrier vous a présenté les artisans et les petites mains qui s'activent à chaque édition de Môtiers Art en plein air. Alors qu'il reste une vingtaine de jours pour profiter des « œuvres 2021 », cet article bonus est consacré à quelqu'un qui n'a jamais compté ses heures et ses efforts pour l'exposition : l'emblématique Jean-Pierre Barrelet ! Il était de la première édition en 1985 et il est toujours là trente-six ans plus tard. Et il le promet, il sera de la prochaine aussi, si sa santé le lui permet.

Bien qu'à la retraite, cet ancien agriculteur est un homme qui aime se lever tôt. « À six heures généralement car je me couche de bonne heure et je n'aime pas trop regarder la télé ou ce genre de choses. Il n'y a que dans le Courrier que je retrouve chaque jeudi des informations intéressantes sur le Vallon », me lance-t-il avec un large sourire. Une bien sage lecture ! Et au vu de sa forme physique, il ne fait pas que lire les nouvelles fraîches chaque semaine. « Je fais du vélo électrique et pas mal de randonnée par-là autour. Il faut bien essayer de maintenir un peu en forme le retraité que je suis », poursuit-il toujours dans la bonne humeur. Son âge, il me le donne de façon bien farceuse aussi : « Au mois d'octobre, je n'aurai plus le droit de lire les albums de Tintin dont je suis grand fan. » Des aventures réservées à un public de 7 à 77 ans. Je vous laisse faire le calcul pour dater la naissance de cette figure du Vallon.

### Le combo tracteur et benne kangourou

Entre 1972 et 2000, « JPB » a consacré une autre partie de sa vie à la politique en endossant successivement les rôles de conseiller général et de conseiller communal à Môtiers. « Avec ça, je vais fêter cinquante ans de mariage cette année, ça en fait des

années d'engagement n'est-ce pas. » Et oui, d'autant plus qu'il consacre encore du temps à l'Abbaye de Môtiers – dont la fête annuelle se tiendra en format très condensé à la fin du mois de septembre – ainsi qu'à l'expo Art en plein air évidemment. « Je ne suis pas un rouage vital. On m'appelle et je viens donner un coup de main », tente-t-il de minimiser. En réalité, il intervient dans l'installation de plusieurs œuvres à chaque fois. Ce n'est pas pour rien qu'il a pris soin de conserver un tracteur et une benne kangourou lorsqu'il a pris sa retraite.

Ce matériel est un combo idéal pour charger de la terre, déplacer de la matière et faire tout type de travaux utiles à une manifestation en plein air. Déjà lors du lancement de l'événement en 1985, il se souvient être intervenu sur la mise en place d'un gros bloc erratique au Plat de Riau. Son premier « coup de pouce ». « À cette époque, je faisais partie du Conseil communal avec un certain Pierre-André Delachaux. Pas besoin de vous faire un dessin pour vous expliquer pourquoi j'ai mis un pied dans l'organisation de cette exposition et qui m'a mis le pied à l'étrier. » Avec d'autres agriculteurs et artisans du coin, c'est eux qui ont initié cette tradition devenue immuable de ne jamais refuser d'aider comité et artistes. L'œuvre

était donc participative et collective dès le départ. Sept autres éditions se sont écoulées depuis et l'efficacité de ces « intermittents du spectacle » de luxe ne s'est jamais tarie. À suivre

Kevin Vaucher



Jean-Pierre Barrelet est le centre du monde dans son jardin de Môtiers. Clin d'oeil à une ancienne œuvre d'Art en plein air.